

[Texte]

**The Chairman:** Sol.

**Chief Sanderson:** May I get a clarification of your question? You state what exists now. I think if you intend to carry on with what exists it is wrong. The bottom line for Canada-Indian relationships at the moment is small-"I" liberal assimilation and termination policy. If we are to deal with those conditions that are there, that we see daily, that our people live with daily, we have to regain some respectability and some control of our political institutions, our economic institutions, our education institutions, our resources and our lands. We cannot regain that control to the degree that is needed if we only rely on legislation that is constructed by the English or Canadian common law system. There has to be recognized a presence, to a large degree, of Indian law created by Indians.

If you are suggesting that we can find the solutions without addressing that formal concern in that area, then I suggest to you that your position will be, in the final analysis, a continuation of the small-"I" liberal assimilation and termination policy for Indians.

**Mr. Burghardt:** Mr. Chairman, I will respond briefly to that, and I am glad to clarify that because that certainly is not what I meant by my statements. I was just emphasizing the fact that, the way the system under which even this committee and Parliament have to work is now, the two levels of government have to work in dealing with these concerns. I am not saying that is the way the system will be in the future or that it should be that way in the future. There should be change. I think that is why we are going through this process, and hopefully there will be change to accommodate many of your concerns. So I am certainly not advocating that the system remain the way it is—far from that—but I am saying that is the way it is now and under which we have to operate; that is all. If you are critical of that operation, so be it, but we are governed by that system. But I advocate a change to it, personally.

**Chief Sanderson:** Not only is the criticism there, but I think our people reflect it daily in their disobedience to what you try to legislate for us and what you try to enforce in our communities and upon us. So, to correct that situation, are you prepared to address this construction of Indian law by Indians in Canada?

**Mr. Burghardt:** As I was saying, I would certainly advocate a change to what we are going through right now, and hopefully the findings of this committee are going to reflect some of those changes and will be positive in nature and will be able to be carried out. On the other hand, until that happens, we again, whether you agree with it or not, have a system in place under which we have to operate.

**Chief Sanderson:** Mr. Chairman, I think the committee should be alerted to another process that is in place, and I appeared before it last week in Saskatchewan, unscheduled, unannounced. There is a legislative process in place now with the federal Department of Justice, the Department of the Solicitor General, the Department of Indian Affairs and the Attorney General of Saskatchewan dealing with the whole

[Traduction]

**Le président:** Sol.

**Le chef Sanderson:** Puis-je avoir des précisions sur le sens de votre question? Vous parlez de ce qui existe à l'heure actuelle. Si vous avez l'intention de faire quelque chose à partir du système actuel, vous avez tort. Les relations qui existent actuellement entre le gouvernement canadien et les Indiens sont en fait une politique d'assimilation en vue de la disparition du peuple indien. Étant donné les conditions dans lesquelles vivent nos membres, nous nous devons de retrouver une certaine dignité ainsi que le contrôle de nos institutions politiques, économiques et éducatives, sans parler de nos terres et de nos ressources. Nous ne pourrions pas retrouver le degré de contrôle nécessaire si nous comptons uniquement sur les lois adoptées par le système de la common law britannique ou canadienne. Il faut que le droit indien créé par les Indiens soit reconnu et admis.

Si vous vous imaginez que nous pourrions trouver des solutions au problème sans aborder cette question de fond, vous vous retrouverez, en dernière analyse, à maintenir cette politique d'assimilation en vue de la disparition des Indiens.

**M. Burghardt:** Monsieur le président, ce n'est pas du tout ce que je voulais dire tout à l'heure et je suis heureux de pouvoir le préciser maintenant. Je voulais simplement dire que le Comité et le Parlement doivent fonctionner selon le système actuel, qui exige la collaboration des deux paliers de gouvernement. Je ne dis pas que ce système va être perpétué ou qu'il devrait l'être. À mon avis, des changements devraient être apportés, et c'est la raison pour laquelle, me semble-t-il, nous nous prétons à tout cet exercice, en espérant que nous pourrions ainsi répondre à un grand nombre de vos préoccupations. Je ne préconise donc certainement pas le statu quo, loin de là, mais je dis tout simplement que nous devons respecter les procédures du système actuel, tant qu'il existe. Si ces procédures ne vous plaisent pas, c'est votre droit, mais nous sommes régis par ce système. Personnellement, je peux vous dire que je préconise des changements.

**Le chef Sanderson:** Non seulement ce système ne nous plaît pas, mais, me semble-t-il, notre peuple le montre quotidiennement en refusant ce que vous essayez de nous imposer par la loi dans nos communautés et sur nos propres personnes. Donc, pour corriger cette situation, êtes-vous prêts à accepter l'établissement d'un droit indien par des Indiens au Canada?

**M. Burghardt:** Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, je préconise certainement des changements au système actuel, et il faut espérer que les conclusions de ce Comité permettront d'y parvenir. Toutefois, en attendant, que cela vous plaise ou pas, nous avons un système en place dont nous devons respecter les procédures.

**Le chef Sanderson:** Monsieur le président, je crois qu'il serait bon que le Comité soit mis au courant de l'existence d'un autre processus, auquel j'ai eu l'occasion de participer la semaine dernière en Saskatchewan, en me présentant à l'improviste. Ainsi, le ministère fédéral de la Justice, le ministère du Solliciteur général, le ministère des Affaires indiennes et le procureur général de la Saskatchewan sont en